

haut justicier de la paroisse de Durette comprenant 32 feux, y possédait le château, une rente noble et des biens (5).

M. Claude Dulac revendit le 21 février 1793 à M. Antoine Vanet, demeurant à Lyon, le domaine de Ponchon, acquis par lui en même temps que le château de La Pierre de M<sup>me</sup> la comtesse de Vocance.

De son mariage avec M<sup>me</sup> Elisabeth-Catherine Deberc, qu'il avait épousée suivant contrat passé devant M<sup>e</sup> Thevenon, notaire à Beaujeu, le 6 août 1759 (6), étaient nés trois enfants :

1° M. Pierre DULAC, qui suit et qui paraît avoir porté jusqu'à la Révolution le nom de Dulac de Ponchon, sans doute pour se distinguer de son père et à cause du domaine de ce nom dont la revente vient d'être mentionnée ;

2° M<sup>me</sup> Françoise Dulac, qui épousa M. Claude-Elisabeth Testenoire, propriétaire, demeurant à la Croix-Rousse près Lyon ;

(5) Archives départementales du Rhône, série C, *Commission intermédiaire*, n° 838.

(6) D'après ce contrat, M. et M<sup>me</sup> Claude Dulac étaient enfants : M. Claude Dulac, de défunt sieur Etienne Dulac, en son vivant négociant, demeurant en la paroisse de Grandris, et de D<sup>e</sup> Pierrette Augros, son épouse ; et M<sup>me</sup> Dulac, de aussi défunt sieur Laurent Debert (dans l'acte d'achat de La Pierre ce nom est écrit *Deberc*), à son décès bourgeois de la ville de Lyon, et de dame Elisabeth Platet, sa veuve, demeurant alternativement à Lyon et en sa maison de campagne de Quincié. D'Hozier, dans l'*Armorial de la généralité de Lyon* de 1698, donne pour armes à un Jean-Claude Deberc, bourgeois de Lyon : *D'azur à un soleil d'or, accompagné de trois étoiles d'argent rangées en chef et un croissant de même en pointe* ; et à autre Antoine Debert, bourgeois de la même ville : *D'or à trois montagnes de sinople deux et un et un chef de gueules* (p. 432 et 733).